

Kourosh Afhami, Wolfgang Gambke. *Color and Light in the Architecture of Persepolis*

Astrid Nunn



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/41576>

DOI : [10.4000/abstractairanica.41576](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.41576)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Astrid Nunn, « Kourosh Afhami, Wolfgang Gambke. *Color and Light in the Architecture of Persepolis* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 34-35-36 | 2017, document 37, mis en ligne le 15 juillet 2016, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/41576> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.41576>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

Kourosh Afhami, Wolfgang Gambke. *Color and Light in the Architecture of Persepolis*

Astrid Nunn

RÉFÉRENCE

Kourosh Afhami, Wolfgang Gambke. « Color and Light in the Architecture of Persepolis », in : Roger Matthews, John Curtis, eds., *Proceedings of the 7th International Congress on the Archaeology of the Ancient Near East (ICAANE), 12 April-16 April 2010, The British Museum and UCL, London, vol. 1: Mega-cities & Mega-sites. The Archaeology of Consumption & Disposal; Landscape, Transport & Communication*. Wiesbaden 2012, p. 335-349.

- 1 Toute architecture vit du jeu entre ombre et lumière, entre lumière et couleur. Pour les AA. la perfection de ces éléments dans les *iwans/eyvāns* ou sur les murs en briques émaillées de l'art islamique remonte à la période achéménide. Ils ont rassemblé le plus grand nombre possible d'informations et proposent avec l'aide de l'archéologue S. Razmjou une reconstruction virtuelle en 3D de Persépolis. Cette reconstruction est celle qui a été exposée, avec moins de détails, à Speyer est qui a donc été diffusée par le catalogue de l'exposition (*Pracht und Prunk der Großkönige. Das persische Weltreich*, éd. par le Historisches Museum der Pfalz, Stuttgart, 2006). Selon les AA. les yeux des taureaux, aussi bien sur des chapiteaux que sur la façade de la tombe de Darius, étaient peints en rouge et en noir et leurs oreilles en rouge. Leurs poils bouclés étaient recouverts de lapis lazuli. Pour leur cou, les deux couleurs, verte ou bleue, sont possibles. Quant à leur corps, les AA. croient pouvoir reconstituer un bleu clair d'après des traces reconnues sur la façade de la tombe de Darius.
- 2 Les cornes étaient fabriquées séparément en pierre polie et non peintes. La surface des sabots était rugueuse. Les AA. en tirent la conclusion qu'ils étaient recouverts d'une feuille métallique, probablement d'or. Ailleurs, les couleurs alternaient, peut-être sur

les bases de chapiteaux qui n'étaient pas monochromes. Même si la reconstruction du détail des couleurs n'est peut-être pas tout à fait exacte ni assurée, il est certain que les palais achéménides offraient un décor intérieur extrêmement coloré.

AUTEURS

ASTRID NUNN

Université de Munich